# Lamisaine

Courrier à adresser au secrétaire de l'association "La Misaine" :

Pierre Drouet 49 rue de l'Odet 29170 Fouesnant **DECEMBRE 1994** 



### Banque:

Crédit Agricole Compte nº 02292050001



### LE BUREAU DE LA MISAINE EDITION 1995

Charles MARZIN	Président d'honneur fondateur	
Maurice RIVET	Président	98/94/46/20
Marie France LE BERRE	Vice présidente	98/87/87/72
Marc COTTEN	Trésorier	98/50/81/34
Gilles LE BAIL	Trésorier adjoint	98/55/84/94
Pierre DROUET	Secrétaire	98/56/19/47
Robert GROMME	Secrétaire adjoint	98/94/48/46

### **APPEL A COTISATION**

Comme chaque année la revue la MISAINE se fait l'écho de notre gentil comptable. Alors, si ce n'est déjà fait : envoyez rapidement votre chèque de 200,00 frs à :

MARC COTTEN :
FERME DE KERAMBER

29140 MELGVEN

manifestations 95

### **AVANT-PROGRAMME DE LA SAISON 95**

MERRIEN: 25 au 28 Mai

CONCARNEAU: Vieilles coques, Juillet, à préciser

LA MER BLANCHE : 29 et 30 Juillet ILE TUDY : 5 et 6 Août, à confirmer

LESCONIL, 7 Août

LA FORET, fin Août, à confirmer

Les dates à confirmer le seront dans le numéro 18 à paraître en Mars 1995



### COMPTERENDU DE L'ASSEMBLE CENERALE Durs outoere les

Cette année, l'assemblée générale s'est déroulée à Clohars-Carnoët, au restaurant Guillou. Pour les dix ans de l'association, Charles Marzin, "pour souffler un peu", ne s'est pas représenté au bureau. Cette décision est un évènement pour l'association dont Charles en a été autant le fondateur que le "phare directionel" durant ces dix ans (voir le rapport moral page suivante)

Cette assemblée générale aura vu également une autre évolution dans son fonctionnement. En effet le conseil d'administration a été étoffé (preuve du dynamisme de l'association), et porté à 12 personnes. Les statuts (article 6) ont également été modifiés, puisque dorénavant le conseil d'administration sera renouvelable par tiers chaque année. Ceci évite chaque année le renouvellement complet du CA.

Tous ces changements ont été votés à l'unanimité durant l'assemblée générale qui a également élu le nouveau conseil d'administration dont voici les membres :

Marie France LE BERRE, Patricia BOURDON, Maurice RIVET, Pierre DROUET, Robert GROMME, Gilles LE BAIL, Marc COTTEN, Loic LANDAIS, Olivier FERON, Alexis LE COSSEC, Denis LE QUESNE.

La première décision de ce nouveau conseil d'administration a été de nommer Charles Marzin président d'honneur fondateur. (pour ce qui est du bureau et sa composition, voir page précédente).

Les questions diverses ont également été abordées durant cette assemblée générale :

- le problème des corps morts de Sainte Marine a été une nouvelle fois abordé. Nous avons décidé de les abandonner. Depuis, nous avons écris au maire de Sainte Marine pour nous dégager.
- autre point traité: la municipalité de la Forêt Fouesnant a posé un compteur et un branchement electrique au vieux port (au nom de la Misaine) sans nous avertir que les factures arriveraient chez notre comptable. Malheureusement, nous n'avons aucun accès au compteur pour contrôler une consommation électrique qui est offerte au tout venant puisque la prise de courant pouvait être accessible par tous. Nous avons décidé lors de l'assemblée de refuser la prise en charge de cette alimentation électrique (fort pratique pour bricoler sur les misainiers) que si nous en avions la maîtrise complète,
- lors de l'assemblée, il a été rappelé que René Naviner avait en gestion un stock de bois, (dont beaucoup de chêne) que nous pouvions utiliser pour la rénovation de nos misainiers. Moyennant un prix défiant toute concurrence, il nous est possible donc d'avoir accès à cette matière première de plus en plus chère .Pour illustrer l'intérêt des prix du stock de la Misaine (exemple : une planche de 4,8 mètre par 0,5 m et 7cm d'épaisseur de bon vieux chène : 120 fr !!!!). La revue se fait l'écho de cette information et pour de plus amples renseignements appelez René au 98/50/76/19.

Afin de rester dans le domaine des intérêts pécuniers, voici les rapport financier du comptable de l'association.

#### - BILAN FINANCIER POUR 1994

- le compte courant au 29/09/94 présente un solde créditeur de 5603,07fr
- le compte sur livret présente avant intérêts, un solde créditeur de 14111,02 fr

#### COMPTE DE RESULTAT

#### a) Charges de l'année

Ordinateur Fournitures, PTT, journal Frais de transport Assurance C'hoari (entretien, motorisation) Taxes	3500,00 1950,09 2727,80 3400,00 19237,46 373,00
Frais bancaire Repas Misaine Achat stock bois	10,17 2616,30 1500,00
TOTAL	35314,82 f

#### b)Produits de l'année :

Participation la Forêt, île Tudy	8000,00
Remboursement prêt	3571,98
Cotisations	5400,00
Produits divers	918,00

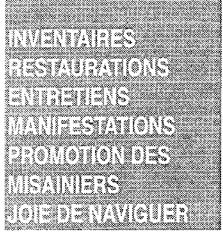
TOTAL 17889,98 fr

Pour cette année 1994, ce compte présente un excédent des charges sur les produits de 17424,84. Il est à noter que dans les charges, la motorisation du C'hoari prend beaucoup d'importance, cette charge est exceptionnelle et ne se retrouvera pas tous les ans. Malgré tout lors de l'assemblée générale il a été voté une augmentation de la cotisation qui est, comme vous avez pu le lire page 2 passée à 200 fr. A la vue de ce rapport, il est visible que les finances de l'association vont bien et cela, sans subventions.

Cette assemblée générale 1994 s'est terminée par un bon repas, qui s'est déroulé, comme le disent les gazettes régionales dans une ambiance bon enfant.



### 



Lors de l'assemblée générale du 08 Octobre, Charles pour sa dernière intervention en tant que président a fait un rapport moral qui résume bien les objectifs de l'association et la trajectoire qu'il a su lui imprimer. Aussi, je vais reproduire tel quel le texte de son rapport moral.

#### **RAPPORT MORAL 1994**

Notre association existe depuis dix ans. C'est l'occasion de faire le bilan de l'action menée depuis l'origine. Nos buts n'ont pas varié depuis :

"L'association a pour but de promouvoir le voilier traditionnel breton, usuellement nommé "Canot à Misaine"

 a) par toutes les actions d'inventaire, de recherche, de collectage, de conservation, de restauration, d'entretien et de construction neuve, qu'elle pourra soutenir autour d'elle ou mener elle-même;

b) et par l'organisation de manifestations nautiques et littorales afin de maintenir et de diffuser les traditions culturelles liées à ce type de navires."

Depuis dix ans, tous ensemble, nous avons agi exactement dans la ligne que nous nous étions fixée dans nos statuts. Et aujourd'hui, sans fausse modestie, nous pouvons être satisfaits et fiers des résultats :

Dans le domaine de la préservation du Patrimoine Maritime, nous sommes un exemple de réussite. Nous avons sauvé pratiquement la totalité des canots en perdition qui ont croisé notre chemin et, heureusement, il ne peut être cité que quelques exceptions de restaurations qui n'ont pas été menées à leur terme. Cela signifie clairement que l'immense majorité de nos entreprises ont été couronnées de succès. Au total aujourd'hui, nous sommes intervenus sur une soixantaine d'unités, chiffre considérable, qui fait probablement de La Misaine l'association qui regroupe la plus importante flottille de bateaux de travail en France.

A mon sens, notre action est encore plus remarquable sur le plan qualitatif : les misainiers restaurés l'ont été avec des moyens strictement individuels ou associatifs. Cela signifie que les travaux ont été faits sans recourir aux subventions publiques, dans un esprit de totale indépendance.

Chaque patron a fait de son mieux et à son idée, avec son argent quand il en avait, de ses mains sinon, toujours avec son coeur. Les techniques de restauration sont restées traditionnelles, les canots n'ont jamais été défigurés. Ils ont été rendus à leur fonction initiale, pêcher et naviguer à la voile, correctement entretenus et menés puisque pendant ces dix ans il n'y a pas eu d'incident majeur de navigation.

Je tiens à souligner que le sérieux et le sens marin des misainiers est unanimement reconnu par les professionnels des ports que nous fréquentons, que les anciens nous considèrent, ce qui, venant d'eux, signifie simplement que nous sommes dans le vrai. Leur estime vaut plus que tout.

Notre second but associatif est de valoriser l'image des misainiers afin qu'ils soient admirés et donc protégés. Nous avons à cette fin participé à de nombreuses fêtes maritimes, avec un succès constant. Le grand public a souvent été au rendezvous, parfois jusqu'à saturer certains d'entre nous. Je pense que, finalement, le bilan de ces fêtes a été très favorable aux canots, surtout à ceux qui attendaient un sauveteur sur un fond de grève. Les fêtes ont aussi suscité parmi plusieurs d'entre nous l'envie de crocher dans une coque et de rallier La Misaine. Enfin, je voudrais dire un dernier mot sur la dimension humaine de notre association. La Misaine est aussi un lieu de rencontres entre une grande diversité de personnes. Nos points communs sont une passion, qui nous rend solidaires, et un esprit de grande indépendance qui maintient fortement l'originalité de chacun à son bord. Notre association est riche de notre mosaïque.

Pour en venir à l'année écoulée, je vous propose le bilan moral suivant :

#### 1) le C'hoari W'an Dour :

Conformément à nos décisions de la dernière Assemblée Générale, notre bateau a été remotorisé. Je tiens à remercier et à féliciter particulièrement le travail fait par Mar COTTEN et par son père Jérome, qui ont travaillé pendant trois semaines consécutives, consacrant alors tous leurs loisirs jusqu'au terme de leur tâche. De leur côté, Hervé KERVAILLANT et

Joël TREVIEN ont refait l'ensemble du gréement courant. Enfin une bonne équipe est intervenue pendant deux jours au mois d'août (dont l'équipage du St Maudet, venu spécialement par mer) pour un carénage général au cours duquel tout à été lavé et repeint.

### DU PRESIDENTISORIVANT

Remotorisé et en bon état, le C'hoari W'an Dour est maintenant beaucoup plus accessible qu'avant, pour preuve la diversité accrue de ceux qui s'en sont servi cette année : le bateau est sorti plus souvent et a bien navigué.

#### 2) les restaurations :

Elles font partie du quotidien de notre vie associative : les canots qui vieillissent demandent des soins plus ou moins intensifs. Nous les leur apportons au fur et à mesure des besoins et de nos moyens. Je ne vais pas entrer dans le détail des actions, qui seront reprises dans le prochain numéro de notre revue. Je dirais simplement ici que le travail est soutenu, bénévole, efficace.

En qualité d'association, La Misaine est intervenue après décision de son Conseil d'Administration pour financer le transport par route de l'Etoile du Berry, qu'un de nos membres Jacques GUILLEVIC nous avait donné, et pour convoyer l'Albatros dans un hangar. La Misaine a ensuite participé à l'achat d'un stock de bois d'oeuvre pour restaurer les canots. Le détail des pièces de bois, disponibles à petits prix, sera publié dans la revue. Enfin, en collaboration avec la Mairie de La Forêt Fouesnant, La Misaine disposera d'un compteur électrique privé à la vielle cale du port, la consommation étant à la charge des utilisateurs.

#### 3) les manifestations :

Mauvais temps à Merrien, beau temps ensuite. Tout s'est bien passé pendant la saison.

Il faut cependant revenir sur la Fête de La Misaine à l'Ile Tudy cette année. En Assemblée Générale il y a un an, nous avions majoritairement décidé d'y aller. Mais sur place, nous avons été trop peu nombreux, et il nous faudra débattre tout à l'heure de notre politique vis-à-vis de nos partenaires terrestres : un comité des fêtes doit savoir s'il peut réellement compter sur nous, sauf météo contraire bien entendu. Ceci est une question de crédibilité de notre association.

Enfin, avant de clore le chapitre des fêtes, je voudrais dire un mot à propos de notre dixième anniversaire, fêté à bord de l'Etoile et de la Belle Poule fin août. Je tiens ici à remercier André ROZEN d'avoir pris la responsabilité de nous accueillir et de nous avoir donné une occasion probablement unique.

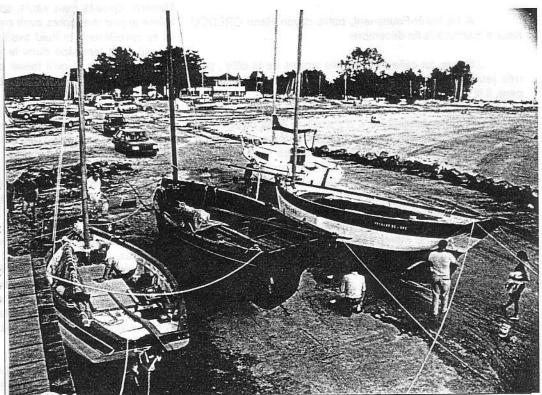
#### 4) la revue de La Misaine :

Elle est le lien qui nous unit sur terre, qui transmet à tous le déroulement de notre vie associative. Pierre DROUET a pris le relais d'Hervé de FREMINVILLE en tant que rédacteur. Travaillant avec l'ordinateur dont nous nous sommes équipés, il assure une parution régulière. Pour la diversité des articles, que chacun lui transmette sa prose, ses histoires de mer, vraies ou romancées, sans oublier les photos : tout est utile!

A la fin de ce rapport moral, permettez moi de prononcer un voeu : Vive notre association et continuons!

29 octobre 1994

Charles Marzin



Preuve du dynamisme de l'association, cette scène de carénage à Port la Forêt



### BENVOIDU PRESIDENT

Prendre la succession de présidents tels que Charles MARZIN et Daniel LE BERRE est une tâche difficile tant leurs actions et leur notoriété, amplement méritées dans la réussite des buts de l'Association et de son animation, ont été couronnées de succès.

Ceci dit, la période de rénovation des bateaux est pour l'essentiel en voie d'achèvement et l'époque "pionnier" où l'urgence était de sauver les misainiers doit aujourd'hui trouver ailleurs le dynamisme associatif qui a su pous réunir.

Il convient de poursuivre l'entreprise dans l'esprit d'origine, de nous retrouver dans les manifestations, lors des fêtes et à l'occasion de rencontres plus informelles pour partager le plaisir simple de nous retrouver.

Il nous appartient dorénavant de conserver nos bateaux bien sûr, mais aussi de développer notre vie associative dans un esprit de réunions et d'amitiés.

En souhaitant que demeure l'esprit d'originalité, de convivialité dans notre passion commune et dans l'attente de nous retrouver sur nos misainiers, je présente à toutes et à tous mes meilleurs voeux pour l'année nouvelle avec de bonnes et belles navigations.

Maurice RIVET

### **MISAINE TRISTE**

A La Forêt-Fouesnant, notre doyen Henri CREDOU nous a quittés à la fin décembre.

Sa vie fut celle de bien des marins de la côte : parti très jeune comme mousse sur le canot à misaine de son père, il fit son apprentissage à la rude.

A cette époque où il n'y avait ni cirés ni bottes, le "Sam-Suffira" gagnait le pain familial à force de volonté. Pêcher n'était pas tout, il fallait aussi vendre et l'argent était alors plus rare que le poisson. L'été, Henri était souvent débarqué sur une plage de Beg Meil, il lui incombait ensuîte de rentrer à pied jusqu'à La Forêt, vendant de fermes en fermes le poisson qu'il emmenait dans des caisses posées sur sa tête. L'hiver égrenait son cortège de mauvais temps, mais il fallait quand même prendre la mer pour draguer à la voile les coquilles Saint-Jacques ou naviguer jusqu'aux Glénan à la recherche du poisson.

Henri avait gardé en mémoire le souvenir d'une terrible tempête qui le surprit avec son père entre les îles et le continent II avait 12 ou 14 ans. La misaine, heureusement neuve, était au bas ris, le canot qui embarquait de l'avant et de l'arrière ne pouvait plus gagner vers le continent ni revenir aux îles car les brisants l'auraient chaviré avant d'atteindre l'abri. Tandis que son père tenait la barre, lui, le mousse, tâchait d'écoper les fonds. Que de barriques d'eau n'avait-il

pas mis dehors pour ne pas sombrer! Le lendemain, tandis que progressivement le vent tournait au noroît, ils étaient toujours en mer. Le

mauvais temps les avait dépalés sous la pointe de Trévignon. Par chance, ils parvenaient à se réfugier à Port Manech. Epuisés mais saufs, son père et lui s'endormirent à même le plancher après avoir mouillé un pied d'ancre. Quand ils se réveillèrent, le froid avait gelé leurs vêtements! Et le bateau avait tant tapé dans la mer que son calfat ne tenait plus aux bordés et qu'il faisait eau. Ils durent rentrer à pied jusqu'à La Forêt, le temps que le canot soit réparé avant de pouvoir reprendre leur métier.

Quelques années plus tard, devenu matelot, Henri embarqua sur un bateau de Groix pour faire le thon. Bien sûr, son thonier naviguait à la voile! Il avait gardé le souvenir de ces prestigieux voiliers et de la vaillance de leurs patrons : tout dessus avec du vent, le pont dans l'eau toute la nuit pour être à la vente du petit matin! Pour sa deuxième campagne, il étrenna son premier ciré!

A la fin de la guerre, Henri acheta son "Al Débaran": six mètres, fait chez Gléhen au Guilvinec en 1942 avec du vrai pitchpin disait-il, du bon bois qui était de reste après la construction d'un plus grand bateau. Patron pour de bon, il fit la sardine au filet droit avec un équipage à son bord, le maquereau, la coquille... dans la tradition propre à son port. Toujours une voile à bord, mais le moteur était devenu une modernité indispensable.

Sacrées machines! Le problème n'était pas tant l'essence que d'avoir de l'huile en ces temps de restrictions : pas de vidange possible et les pannes lui causaient bien des tracas. Enfin, après plusieurs moteurs de voitures, qui ne duraient pas, il fit poser à bord un 5 chevaux bolinder neuf, avec lequel il gagna sa vie pendant une bonne vingtaine d'années.

Le temps avait donc passé, les petits enfants étaient

nés, l'Al Débaran naviguait toujours très bien. Henri faisait le métier de la coquille l'hiver, puis il était ligneur du printemps à l'automne : lieus et tacauds qu'il vendait à la vielle cale et aux femmes de l'usine MARCO, bars que le mareyeur lui prenait à prix fixe.

A la mer, tout était professionnel à bord. Bien avant le jour, Henri descendait de chez lui, poussant la brouette qui cahotait sur la route et qui l'attendrait au bord du quai pour ramener sa pêche. Peinte en bleu ciel, aux couleurs du bateau, elle était gréée de la balance, des poids et de l'indispensable papier journal pour emballer le poisson vendu. Les poids étaient réunis entre eux par un crin pour peser plus vite la marchandise : en les laissant descendre en chapelet sur le plateau, le prix suivait, incorruptible... et toujours un petit poisson en plus, afin que le patron ne soit jamais de dette! C'était toute la fierté d'un marin, pêcheur d'abord, marchand par retour du métier.

Décrire la pêche d'Henri demanderait un livre. Seul à bord, tout était rationnel, redoutable, efficace et concluant. En plus de l'instinct, d'une subtile imprégnation depuis une enfance le nez sur la grève (la maison familiale était parfois envahie par les coups de tabac en hiver) il y avait eu un apprentissage sans faille, assuré par son père qui jouissait lui aussi d'une excellente réputation de marin. Et en plus de tout cela, il y avait parfois ce que Henri reprochait à d'autres anciens restés matelot toute leur vie : le manque "d'ambition", qui fait que jeune on exécute son travail sans connaître le reste : où est le bateau, ce qu'il fait, comment et pourquoi il le fait.

Lui, il avait tant regardé et fait qu'il connaissait "comme sa poche" des centaines d'hectares de fonds, que

le poisson. Il avait un seul instrument de navigation, le compas réglementaire en cas de "brumen dall", sa tête suffisait amplement au reste. Il n'hésitait pas, il ne se trompait pas, il pêchait mieux que ses confrères, ce qui le faisait sourire quand ils le suivaient : "ils peuvent venir, ils ne risquent rien" disait-il avec la malice pince-sans-rire qui lui était propre.

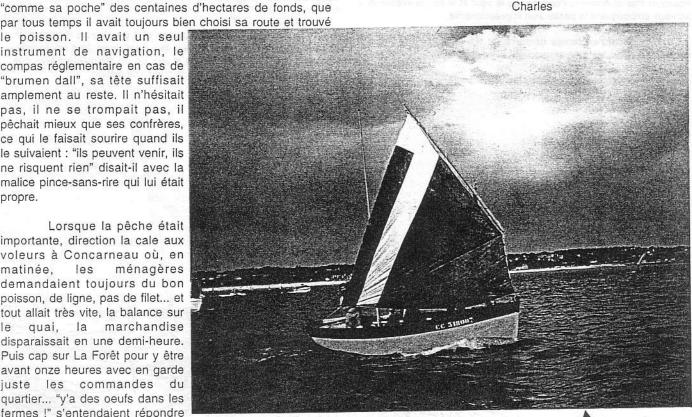
Lorsque la pêche était importante, direction la cale aux voleurs à Concarneau où, en matinée. les ménagères demandaient toujours du bon poisson, de ligne, pas de filet... et tout allait très vite, la balance sur le quai, la marchandise disparaissait en une demi-heure. Puis cap sur La Forêt pour y être avant onze heures avec en garde juste les commandes du quartier... "y'a des oeufs dans les fermes !" s'entendaient répondre

les imprévoyants, qui n'avaient plus qu'à revenir le lendemain. Depuis que cette technique commerciale était bien au point, elle évitait à son épouse Marguerite de courir les routes en vélosolex (dans le temps elle l'avait fait avec la brouette) pour vendre le poisson plusieurs kilomètres à la ronde.

Vint l'heure de la retraite, le canot toujours pimpant sortait pour le plaisir. Sans conteste, Henri restait le meilleur pêcheur de ligne de toute la baie. Un jour, un sot en fit les frais pour l'avoir ignoré : vantard et inconscient, il se prétendit devant Henri très capable de le battre. Le lendemain, en pêche avant l'aube, le défi était relevé. Henri n'usa que de son habileté coutumière. De basse en basse Al Débaran, les tangons déployés, tournait au dessus des roches avec méthode et selon le dicton local "un poisson qui voyait ses lignes était un poisson mort ! ". En fin de matinée, le prétentieux avait dû cacher sa honte au fond des terres car il était invisible le long du quai.

Henri fut plus qu'intéressé par La Misaine. Les "vieilles coques", expression importée de Concarneau dont il disait en plaisantant "les vieilleries", avaient toute sa sympathie. "Hé, je fais partie de l'équipe !" amait-il nous héler, sérieux et taquin à la fois. Et avant chaque fête au vieux port, il régnait une grande effervescence à bord de l'Al Débaran : lessivage, peinture, révision, tout était paré pour le grand jour. La famille était requise. Lorsque, en son rang, le canot de notre doyen venait échouer sur la grève à la place d'honneur, c'était amitié mais aussi regard sur ce qu'avait été sa vie à bord de son unique navire, qui lui avait toujours permis d'élever sa famille et de rentrer à bon port. C'était aussi retour sur une carrière marquée par un réel savoir, une indépendance souveraine, une incontestable fierté du métier.

Henri s'en est allé un jour de tempête. Son estime nous reste certainement. A nous d'en demeurer dignes.





### ENGSENIEMENTOUREETENAMEL

### RENDEZ-VOUS DU LETTY, JUILLET 1994.

Puisque cette année, la fête était programmée pour un samedi, Ar Woaladen et Kerz Atao-décidaient d'y aller la veille.

Arrivés sans préavis vers 16 heures et rentrés sans manière, des représentants du comité étaient néanmoins présents pour nous accueillir et pour partager le traditionnel pot d'arrivée.

Familles et quelques copains ne tardaient pas à rejoindre les équipages par la route et à profiter du beau temps pour goûter les joies de la plage. Casse-croute en intimité et tranquilté sur la grêve.

Quelques tentes pouvaient être dressées dans l'enceinte de l'école de voile pour ceux qui ne trouvaient pas de place à bord.

De bonne heure le lendemain, marée basse, voilà qu'arrivaient de l'autre côté de la Mer Blanche deux chiens bien connus suivis par une casquette moustachue et des "ta gueule" pareillement réputés. C'était notre bon Métro, qui, arrivé tard la veille à La-Forêt, avait profité du beau temps et de la pleine lune pour faire route la nuit et de s'échouer sur la plage extérieure en attente de la marée.

Il faisait à nouveau beau et chaud. Une voile de misaine fut ingénieusement tendue entre l'étrave de Ar Woaladen et le bout dehors de Kerz Atao à l'aide de toutes sortes de bouts, perches et autres objets ramassés sur la plage. Le repas du midi pouvait ainsi étre pris agréablement à l'ombre.

Pendant que chacun occupait son aprés midi comme il l'entendait (gratter la coque, son ventre, ballade en annexe, rien du tout), arrivaient des yoles et, dans l'ordre. Albatros de Gonflans, Pourquoi Pas et Admete. Poussés par le vent et le flot, la vitesse des bateaux embouquant la passe était impressionante.

Pendant ce temps démarraient les jeux nautiques et les courses de yoles, les demiers souvent avec équipages incomplets.

Nombreux étaient ce soir les copains venus par la route voir

les bateaux et bien que les glacières étaient correctement garnies, l'apport en tranches de thon de la part des organisateurs était le bienvenu pour satisfaire tous les appétits.

Forts d'expériences vécues, certains craignaient que la proximité de la scène musicale aflait contribuer à rendre la nuit courte et dure à négocier. Or,après le passage de "Tonnerre de Brest", le podium était repris par le groupe "Andarta". Avec une sono correctement reglée et un répertoire varié, bien interprété et agréablement commenté, ces craintes prouvaient être non fondées.

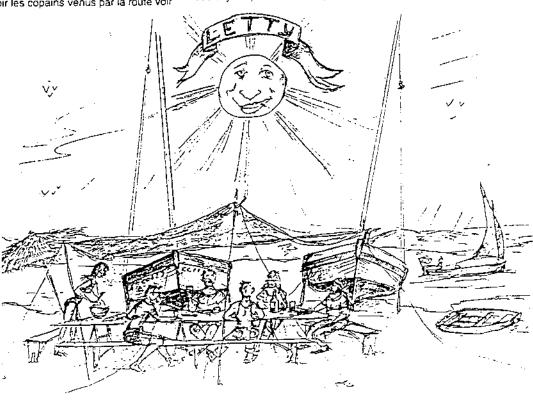
Le petit vent de terre avait permis aux canots d'établir les voiles et de les garder hautes pendant toute le durée de la soirée. Le hasard (ou le sens estéthique des patrons) avait voulu que les bateaux, disposés d'une telle façon sur la gréve, éclairés par la pleine lune, offraient un tableau superbe, sans doute apprécié par tous ceux qui l'ont remarqué.

Dimanche, grasse matinée. A midi, invitation de partager la table des organisateurs et des bénévoles. Apéro, soupe de poisson, thon grillé, à boire, soleil, bonne humeur etc., etc..

Le départ était pour l'après midi. Cette année, pas question de faire le cirque au milieu des bancs de sable. Après avois pris la remorque d'Alexis, l'Albatros rentrait à Sainte Marine, le Pourquoi Pas courait vers Leskon, suivi par Admete qui continuait son Dolce Farniente.

De leurs cotés, Ar Woaladen et Kerz Atao s'engagaient dans une terrible partie de match racing. Vent et clapot obligaient la prise de ris à patritr de la Voleuse. Suite à ces opérations et un gambayage foireux, les drisses manoeuvrant les armes secrètes du Kerz Atao se trouvaient irrémédiablemnet coincées, ayant comme résultat que Ar Woaladen (avec un équipage pléthorique) se pointait à l'entrée de La-Forêt avec quelques trois heures d'avance. Les réclamations de Kerz Atao n'ont pas été prises en compte, faute de témoins.

C'était un week-end superbe et il y a lieu de remercier ici les gens du Letty pour leur acceuil, leur gentillesse, leur génériosité, leur pleine lune, leur beau temps et leur pinard. Ils méritent bien que nous soyons plus nombreux pour la prochaîne édition.





### FARSSEVIEWEWENDONGARNEAULICEA

### LES'VIEILLES COQUES A CONCARNEAU 16 ET 17 AOUT.

La décision de participer à cette fête était laissée à chaque patron.

Finalement, nous étions assez bien représentés.

Temps d'été, le départ de la régate "toutes catégories" avait lieu tout à fait à l'heure prévue au programme et à l'initiative de certains coureurs, car le sifflet du bateau comité n'était point audible. Si le sens du parcours était spécifié, le nombre de tours à executer était moins précis. Cela tombait bien pour ceux qui avaient un petit creux et qui s'arrêtaient un petit instant pour casser la croûte sur la rade de Beg Meil.

Digestion faite, la course pouvait être reprise, ce qui n'était pas évident, car une vedette rapide tirait les bouées jaunes derrière elle. Heureusement, elle allait direction Concarneau, donc ça tombait bien.

Les bateaux proprement rangés au ponton pêcheurs, route pour les cailloux du cercle de voile pour ramasser les caisses de rations. Les barbecues étaient déjà allumés et les cubitainers de rouge bien en vue sur les têtes de roches. (heureusement, c'était marée basse) Fallait bien viser les feux pour placer ses grillades car certaines équipes remplissaient le grill à elles seules et en plus, fallait mieux garder un oeil attentif sur son morceau pour éviter des disparitions malencontreuses. Par surcroît, des dérapages sur les cailloux n'étaient pas toujours évitables. En somme, très fatiguant tout ça.

Puisque c'était la derniere fois que cette réunion de vieux gréements était organisée par Mr.Guillou, Jeanine Le Cossec a bien voulu faire un beau tableau qui était remis à Jean Jacques au nom de la "Misaine".

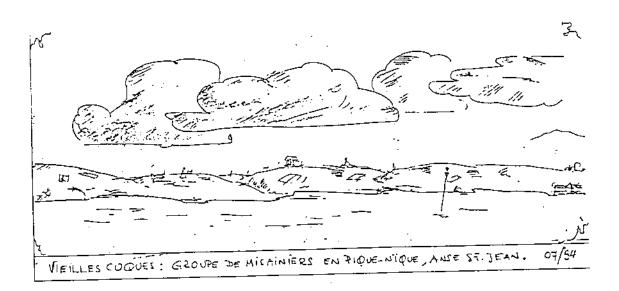
Ceux qui dormaient à bord ont pu profiter d'un joli feu d'artifice sous la forme d'éclairs d'orage, mais sans pluie.

Le lendemain, il était prévu d'aller pique-niquer à l'Anse de St.Jean.

Donc, la plupart des bateaux étaient vers 13 heures au mouillage de la Roche Percéé, sauf les misainiers. Il se trouvait que "Gueler" et "Kerz Atao" avaient quitté Concarneau un peu avant les autres. Dans le courant de l'après midi, on pouvait voir ces deux bateaux dans la baie, désespérément seuls à la recherche des collègues. Nous avons appris de source sûre que la patronne du Kerz Atao avait préparé trois litres de punch pour partager avec les autres bateaux. Ne trouvant pas les copains (la baie est immense), les trois membres d'équipage ont terminé le punch tous seuls et ont tiré sur les avirons en chantant, voile haute, jusqu'à la chute imprévue de la vergue.

Peu de temps après, la disparition des misainiers manquants a pu être expliquée. En effet, comme chacun le sait, nos membres sont extrèmement disciplinés et comme il était inscrit au programme que le pique-nique devrait avoir lieu a St.Jean et pas à la Roche Percée, ils sont allès à l'Anse St.Jean. Ceux qui étaient partis de l'autre coté n'avaient rien compris.

On s'est bien amusé et il est à souhaiter que la fête de vieilles coques se renouvellera encore de nombreuses fois et dans l'esprit que lui a donné J.J.Guillou.



# LA FORET FOUESNANT AOUT 1994

#### LA FORET-FOUESNANT, 20 ET 21 AOUT

Un peu avant l'heure du rendez vous, il n'y avait que peu de voiles visibles dans la baie, malgré le beau temps. Bien sûr, on pouvait voir les grands bateaux : Le Corentin, Belle Angèle et Marche Avec, mais pas de misainier.

Et puis, tout à coup, sortant de leurs planques, de derrière des cailloux et de nulle part, apparaissaient les voilures bien connues. Tout ce beau monde se dirigeait tranquillement vers l'entrée du port. Personne ne semblait vraiment décidé à prendre la tête pour rentrer, ce qui donnait lieu à des virements dans différentes directions et finalement à un regroupement de misainiers, jusque là inédit. Finalement, l'indomptable C'hoari Wan Dour n'avait plus de choix et ouvrait la marche. Juste en entrant il y avait Monsieur Credou sur son canot qui attendait les bateaux avec la musique d'accordéon.

Le spectacle de l'arrivée était très réussi avec les yoles sous voiles un peu en avance, la Belle Angèle qui revenait de la vieille cale, le Marche Avec qui se faufilait un chemin et le gros de la flotille des misainiers joliment groupé en route à travers les mouillages.

Arrivée sur la grêve sous voiles, parfaitement maitrisée par tous les équipages et personne tombé à l'eau. De très nombreux spectateurs sur le quai.

21 canots étaient rassemblés cette année, dont les nouveaux venus : An Drask et Etoile de Berry. Cela fait du monde. La soupe était mise à cuire de bonne heure par l'équipe de l'Etoile du Berry. Le thon était récupéré auprès des organisateurs et savamment débité par le spécialiste dans la matière, les moules étaient mises au feu, l'apéritif servi et le repas pouvait démarrer.

Le lendemain, certains devaient partir de bonne heure, d'autres avaient reculé un peu leurs bateaux pour partir à mi-marée.

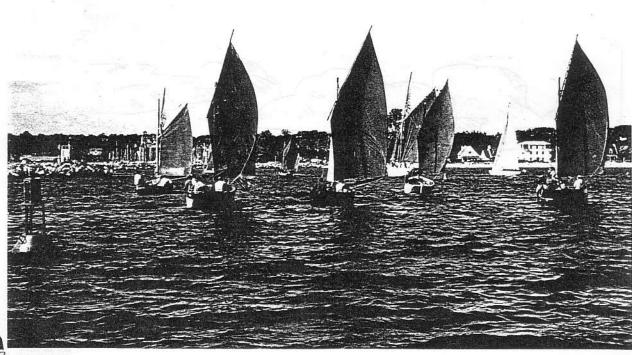
A l'heure de la bénédiction, problème au niveau du clergé, pas tout à fait convaincu que les équipages désiraient vraiment la bénédiction de leurs canots. Heureusement, ce malentendu pouvait être corrigé rapidement et après les belles paroles et la prière de Monsieur le Curé, ce dernier a bien voulu accepter de partager notre repas, notamment constitué par une grosse quantité de sardines grillées.

Dans le courant de la journée, le Corentin était venu saluer ses copains en venant jusqu'à la vieille cale, ce qui était très apprécié comme geste et manoeuvre.

Départ officiel vers 17 heures. Il y avait ceux qui rentraient chez eux puis ceux qui les accompagnaient juste un bout de chemin.

C'était à nouveau un plaisir de participer à cette manifestation, qui semble prendre une certaine importance avec la participation "indirecte" des grands bateaux.

Et merci à l'équipe de La Forêt-Fouesnant de nous avoir si bien recu.





10

# PORTRAIT D'UN MISAINIER : LE "KAN-AR-MOR"

contains car element de constituer inisionade de constituer inisionade de constituer inisionade de constituer de c

Côtre breton de 5m35 de long, largeur 2m18, tirant d'eau om96 construit en bois, sur membrures franches en 1955, au chantier HENAFF.

Le voilier possède une misaine de 11m<sup>2</sup> 90, sur un mât en spruce de diamètre 12 pour 5m65, il y a en plus un bout-dehors (repliable au port - photo jointe) dépassant l'étrave de deux mètres, sur lequel vient s'amurer un foc (genre sinagot) de 4m05.

Il est ponté sur l'avant jusqu'à 1m80 de l'étrave, permettant aussi d'y ranger tous le matériel nécessaire à la navigation, et même d'y cabaner lors de déplacements en dehors de son port d'attache (actuellement port de La Gravette, près de la pointe Saint Gildas -Loire Atlantique). Le bateau depuis sa construction, a appartenu successivement à deux pêcheurs professionnels, puis ensuite à un plaisancier, et enfin à moi-même, ce qui m'en fait le quatrième propriétaire. J'ai acquis ce bateau , lors de mes recherches dans bien des ports et des coins, sur un "coup de coeur" lorsque je l'ai rencontré à l'embouchure de la Laïta, où il était à moitié à l'abandon, car malgré son état, il était si joli....

En 1971, a été installé un moteur Volvo diésel MD.6A. Depuis mon achat, j'y ai fait pas mal de travaux, avec l'aide de camarades professionnels.

-1) changement du tableau arrière dans sa presque totalité (depuis la flotaison)

-2) Changement d'embouts des bordés arrières de chaque côté (entre préceintes et flottaison)

-3) Fabrication d'un gouvernail neuf (lamellé collé)

-4)modification et fabrication d'une barre franche

- -5) Remise en état du banc arrière (couvrant le coffre arrière, assez volumineux) contenant le matériel et batterie moteur, huile etc...
  - -6) Fabrication d'une barre d'écoute, (il n'en n'existait pas...?????)

-7) Remplacement du dessus du capot moteur et de 2 bancs latéraux.

-8) Remplacement du haut de l'étrave qui commençait à pourrir et rehausse de cette étrave, afin d'y fixer la pièce servant à la tenue du bout dehors.

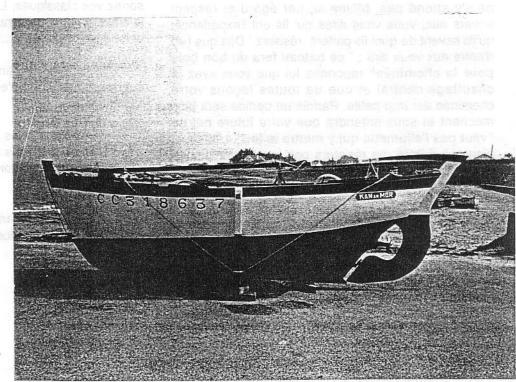
-9) Refonte d'une béquille, l'autre étant cassée, fabrication d'une nouvelle

-10) Enfin, gros travaux effectués en 93, calfatage et remise en état des 2 galbords, et recloutage où cela était nécessaire.

Tous ces travaux fait avec l'aide d'amis et camarades étant des professionels en constructions maritimes traditionnelles. Enfin en 1993, le moteur a été déposé et révisé par un camarade en retraite officier de la marine marchande.

Mon Kan Ar Mor est un bateau très marin, marchant très bien à la voile sous toutes les allures, gitant peu, facile à la barre et tenant bien le cap, même par temps assez frais.

Voilà un descriptif je le pense un peu long mais donnant l'idée qu'avec un peu de courage et de patience on peut sauver bien de ces vieux bateaux qui ont eux une à me, (contrairement aux...Tupperware)



# Garie aux railleurs

e me permets de dédier ce texte à tous ceux qui restaurent ou ont restauré un misainier. En fait je crois que tous les adhérents de La Misaine sont concernés car nous avons tous été victimes des pires railleries visant nos bateaux. Aussi pour nous "blinder" je vais essayer de faire un bref récapitulatif de tous les mots ou expressions que nous avons pu entendre (Au cas où vous vous aperceviez que j'en ai oublié, n'hésitez pas à m'écrire pour me les citer\*).

Avant de commencer la sordide énumération, il est nécessaire de faire le portrait des ignobles qui essaient de nous moquer.

En fait ils sont nombreux, et sans paranoïa aucune, sachez que, tout de suite, ils commenceront le travail de sape dès le coup de foudre qui vous a fait aimer votre misainier. Votre entourage proche fera tout pour vous détourner de lui. N' écoutant que votre courage et votre ardeur vous passerez ce premier cap de railleries qui mettront en avant l'état du bateau. Aux avalanches d'allusions calomnieuses des proches qui "vous veulent que du bien" et vous éviter des ennuis avec cette épave, succèderont les sourires et airs moqueurs des "anciens" qui sont là ; car, sachez qu'il y a toujours des "anciens" là où on ne s'y attend pas. Même si, par égard et respect envers eux, vous vous dites qu'ils ont l'expérience, qu'ils savent de quoi ils parlent, résistez! Dès que l'un d'entre eux vous dira : " ce bateau fera du bon bois pour la cheminée" répondez lui que vous avez le chauffage central et que de toutes façons votre cheminée est trop petite. Parfois un perfide sera plus méchant et sous-entendra que votre future nef ne "vaut pas l'allumette qui y mettra le feu". L'attaque, bien que subtile, ne résistera pas longtemps lorsque vous lui montrerez un espar qui vaut à lui seul plus qu'un paquet d'allumettes.

D'une manière générale, pour contre-attaquer, vous trouverez toujours un argument quand vous imaginerez votre misainier naviguant par mer belle avec vous à la barre. Cette perspective vous fera un véritable blindage, même lorsque vous acharnant depuis des heures à dégager votre misainier de la souille où il est scotché, un "immonde" vous demandera pourquoi vous voulez récupérer un tel tas de bois. Peu importe votre fatigue, soyez convainquant et je peux vous assurer que rapidement il vous aidera à tirer sur les bouts pour vous aidez à

sortir le bateau de son trou. Evitez de montrer les poings et faites jouer la corde sensible, évoquez à "l'immonde" en question l'époque où des milliers de misainiers naviguaient, puis l'hecatombe des annnées 50 et 60, etc.. Cette allusion à chef d'oeuvre en péril marche très bien.

Une fois que votre bateau est en réparation, ne vous croyez pas hors d'atteinte, les "vilains" sont toujours là. Et si on vous propose de transformer votre misainier en jardinière et d'y planter des géraniums, ne jetez pas votre marteau sur l'étourdi. Contentez vous de hausser les épaules et rassurezvous, plus les travaux avanceront et plus les railleurs se feront rares. Certains subtils vous feront remarquer que seul le bouchon de liège servant à obturer le trou d'étambot est bon (expérience personnelle), rigolez plus fort qu'eux et imaginez les, dépités, vous suppliant à genou d'embarquer lorsque le bateau sera à l'eau. Un conseil général, ne faites visiter votre chantier que par des passionnés de bateaux anciens, cela pourra vous éviter des désagréments. Toutefois méfiance, un train peu en cacher un autre, et votre cher misainier pourra en un tour de main se transformer en catafalque pour certains. Des allusions sur les délais de restauration se feront, sortez vos classiques, La Fontaine avait bien résumé la situation et vous sera d'une bonne aide : "patience et longueur de temps....."

Enfin, très rapidement l'heure de la revanche va sonner, la remise à l'eau approchant, les railleries s'estomperont.

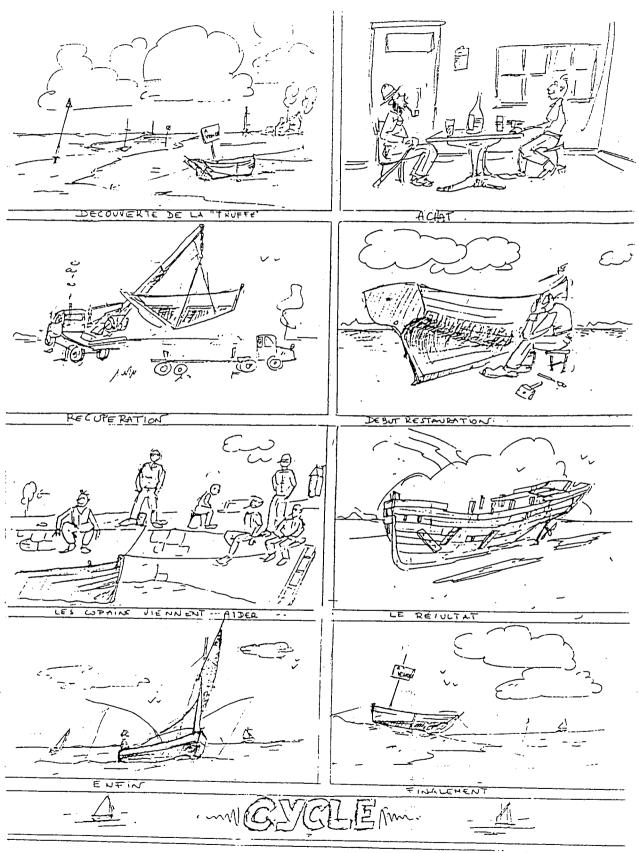
En ces quelques lignes, j'espère avoir résumé les situations et termes désobligeants qui ont pu fusé pendant nos restaurations et éviter ainsi des "drames" futurs.

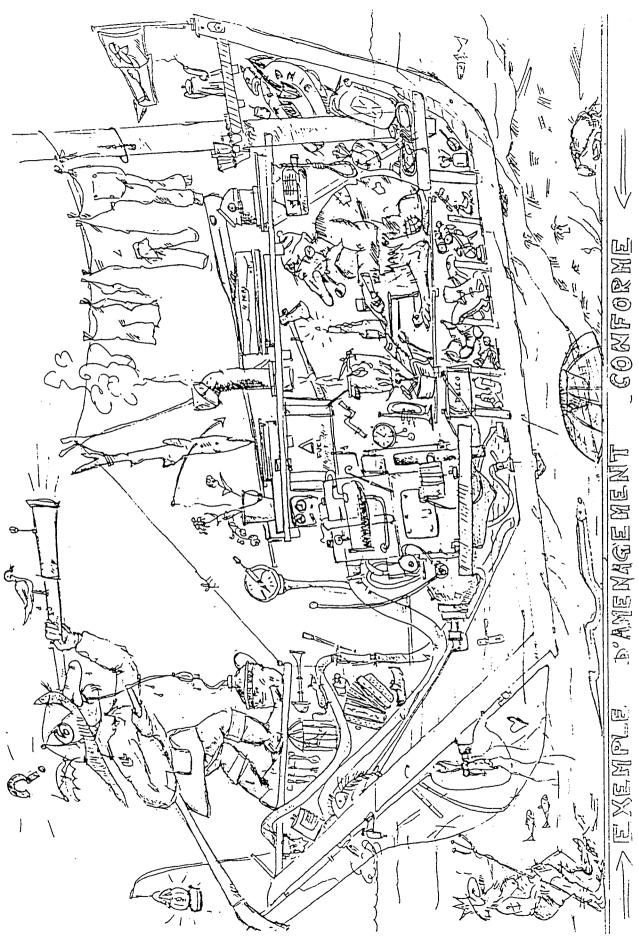
\* Ne connaissant pas le breton, veuillez ne m'envoyer que les traductions (merci)

Pierre Drouet



# HISTOURIE SANS PAROLE







### Wisaine Rose

## PASCALE ET PIERRE DROUET

### SONT HEUREUX DE VOUS ANNONCER LA NAISSANCE DE

#### **THIBAULD**

#### LE 07 SEPTEMBRE 1994

### L'Association "La Misaine" a eu dix ans

Pour fêter cet événement, il était prévu de passer une nuit aux Glénan avant de se retrouver à Concarneau. On avait beau guetter le ciel et téléphoner à la météo "plages et bord de mer", cela n'y changeait rien : pluie et vent. Avec un temps pareil, on est mieux chez soi.

Le lendemain, jour de la fête, le temps changeait au cours de la matinée pour devenir agréable dès le début de l'après midi. Cela permettait aux bateaux de Concarneau et de la Forêt de faire route sous voiles pour venir se ranger gentiment à couple des goélettes de la Marine Nationale, l'Etoile et La Belle Poule.

En effet, notre honorable trésorier, patron du misainier Chanz Vad à temps complet et pacha de "Belle Poule" pendant ces moments libres, avait proposé son bord pour le cocktail des dix ans de la Misaine.

Cette idée était certainement bonne, car au lieu d'une petite quarantaine de participants comme l'avait prévu André Rozen, une bonne centaine s'était annoncée.

En effet, la foule était importante. Tout le monde semblait néanmoins pouvoir tenir sans trop de problèmes à bord d'une seule goélette. L'équipage assurait une bonne part de l'intendance.

Pendant l'apéritif, le Président de l'association s'adressait au peuple et remerciait les commandants et leurs hommes pour l'acceuil. Très rapidement des chanteurs de "Belle Poule" commençaient à mettre de l'ambiance grâce à de belles voix et un sacré répertoire. Plus tard dans la soirée, sortie d'on ne sait où, arrivait "Jeanine" ou "Madeleine" armée de son accordéon pour contribuer aux festivités. Il fallait néanmoins tenir compte des besoins de repos des équipages et le signal de départ était donné à une heure raisonnable.

Le grand nombre de participants et la superbe ambiance durant cette soirée ont confirmé une fois de plus que notre association se porte bien et qu'en dehors de ses objectifs statutaires elle a aussi réussi à rassembler et à se faire connaître des personnes qui, autrement, ne se seraient jamais rencontrées. Pour cela, remercions les fondateurs, les présidents, les équipes de bureau successives, les membres et les sympathisants.

Pour cette soirée, un remerciement particulier à André Rozen et son équipage.

### LA MISAINE : L'ACTIVITE DES BATEAUX SUR NOS CÔTES

**ABEILLE** ADMETE **ALBATROS** ALDEBARAN AMIRAL II AN DORCHEN AN DRASK ANGE GARDIEN AR PLIJADUR AR VOCH'ANIG AR WOALADEN **BLEI GWEN** BIDORIC **BOUT AU VENT** C'HOARI WA'N DOUR CHANCH VAD COQUE DE NOIX DEOMP DIXI DOUCIK BIHAN **EDOUARD GERARMEC** ERIC RENE FEND LA BRISE FILET BLEU FRERE DE MISERE GALEANE GAST MECHAR GOELAND GOELAND GRIBOUILLE **GUELER GWALARN** HARDI KAN AR MOR KEROGAN KERZ ATAO LAON EGENN HIR LES FLOTS BLEUS PANDORA MELLENIC MON COPAIN MOUEZ AR MOR **OISEAU BLEU OISEAU BLEU** PECHEUR DE LUNE PELLOC'H ATAO PETITE ANNICKA POURQUOI PAS RENE BIHAN SAINT LAURENT SAINT MAUDET SAN BUDOG SAUVEUR DES PETI SPERA

Gilles LE BAIL POULDOHAN Marie France et Daniel LE BERRE LESCONIL LA FORET FOUESNANT René NAVINER Henri CREDOU LA FORET FOUESNANT LA FORET-FOUESNANT Louis LE COEUR DOUARNENEZ Jacques YVENOU Maurice RIVET LA FORET FOUESNANT Marie France et Daniel LE BERRE LESCONIL LECHIAGAT Jean Claude PERRON GOUESNAC'H André BOUGET LA FORET FOUESNANT Charles MARZIN ST GUENOLE Arnaud PENNARUN LA FORET FOUESNANT Alain PERON LESCONIL Loic LANDAIS LA FORET FOUESNANT LA MISAINE André ROZEN LESCONIL LA FORET FOUESNANT Jean Jacques VENET Dominique LE BELLEC SAINTE MARINE Hervé de FREMINVILLE MERRIEN Philippe ROUFFIAT CAP COZ José MADEC A FORET FOUESNANT FONT AVEN René LE NOC Alain L'HELLEGOUALCH ABER ILDUT LA FORET FOUESNANT Yves LE FOLL LESCONIL ASS CHARIVARI Stéphane LE DAUPHIN LE CONQUET BELON Patrick GOURLET BREST Ass TRI MARTELOT CONCARNEAU Alexis GARO LA FORET FOUESNANT Marc COTTEN LA FORET FOUESNANT Jean Yves MAZO Joseph LANDREIN POULDOHAN Andre LE COSSEC LESCONIL -TEAT WATER BARBIER LA GRAVETTE ENVANO GO GZIEN LESCONIL ~ Hobert GHOMME Jean Claude BOURE LA EORE LEGUESNANT LA FOREE FOUESNANT MichellE NOC PONT AVEN SAINTEMARINE Vincent SCUILLER ESCONIC BENODE! Philippe PESTRE EPOLICUEN Nicolas BAUDU PONTUEBUS Dominique LE GRAND METRIE Jacques CHANDON Didier SANCEAU Claude NOUSSELA LA FOREJ FOUESMAN Olivier PERON. Alexis I D'OSSEC Homé QUEMERE MERIPHEN LA FORE EFOURSNA Pierre DROUET LA EDREL-FOLIESNAN François Denis Christian, et Olivie Peut Cantals ASS:BAGLESCON MEBBIEN-DOUARNENEZ LESCONIL COLL LESCONIL Jean François MAHE SAINTE MARINE Philippe BEAUCHENES LA FORET FOUESNANT Naji ZEGHOUDI LA FORET FOUESNANT Bertrand GLEONEC



STEREN II

TINTIN

St ETIENNE

TRELAZEC

QUELQUES BATEAUX AMIS :

Jacques CHARLES

PIERRICK YANN YOUEN SAINTE MARINE PETITE ARMELLE LA MAUVE SAINTE MARINE CONCARNEAU LANESTER LA FORET FOUESNANT AUDIERNE DEUZ AN DRO BIJOU BIHAN PETIT XAVIER MIRIDA PASCAL

DOELAN

LESCONIL AUDIERNE BENODET CONCARNEAU LECHIAGAT